

# BULLETIN

DES

## RECHERCHES HISTORIQUES

VOL. 7

JANVIER 1901

No. 1

### SAINT-FERRÉOL

Saint-Ferréol, en arrière de Saint-Joachim, côte de Beau-pré, commença d'être colonisée sous les soins de Mgr de Laval vers 1693.

“ Le 9 novembre de cette année, M. J. Soumande, chanoine, lui écrivit de Saint-Joachim qu'il a pris avec lui trois habitants et Robert Dufour qui sont des plus expérimentés dans le pays. “ Ils ont trouvé deux côtes, dit-il, chacune le long d'une rivière (la rivière Sainte-Anne ou Grande-Rivière sans doute). Dans la première il y a de quoi placer cinquante habitants à trois arpents chacun, et dans la seconde il y a du terrain pour en mettre au moins quarante. Le plus beau pays du monde, où il est facile d'y faire un chemin.”

“ M. Soumande fait marquer un chemin et abattre deux arpents de bois afin d'y pouvoir semer le printemps et éprouver la terre. Il demande à l'évêque de ne point ébruiter la chose afin que l'on ne le tourmente pas pour y aller prendre habitation. Il demande aussi un arpenteur pour tirer les lignes. “ Il faut, dit-il, battre le fer pendant qu'il est chaud, il ne faut pas laisser refroidir le monde ; car quoique ce soit de très belles terres, elles ne sont pas des meilleures.” (Notes de M. J.-Edmond Roy).

Saint-Ferréol comprend une étendue de sept milles et deux tiers de front sur environ quatre milles de profondeur.

Cette paroisse doit son nom à M. Jean-Lyon de Saint-Ferréol, docteur de Sorbonne, supérieur du séminaire de